

*Remarques.* — 1. Dans *se(mi)nare* = *senô*, semer, *e* entravé étant devenu libre, a été traité comme tel et se prononce comme un *e* muet.

2. Sous l'influence du yotte (= *c*), *e* fermé est devenu *i* dans *pectinare* = *pinô*, peigner; de *licsivium* = *lissieu*, eau de cendres.

3. Dans *prae(d)icare* = *praïchî*, prêcher, l'yotte, par la chute du *d* s'est joint à *ae*, avec lequel il s'est diphtongué.

64. Il est fort singulier que, dans un certain nombre de mots, E bref, précédé d'une gutturale douce, ait donné A. (1) Faut-il y voir une loi? Faut-il n'y voir qu'une coïncidence de mots isolés ayant subi des influences particulières? Quoi qu'il en soit, voici des exemples :

*Genuculum* = *janon* (2), genou;

Du v. fr. *gésine* = *jaciniari*, femme en couches.

*Genesta* = *jagnî*, genêt;

*De gelare* = *jalfri*, gelée;

65. É fermé, E bref, plus nasale non suivie d'une voyelle qui se prononce = IN (comp. n° 29) :

*Lenticula* = *lintilli*, lentille;

*Vindemia* = *vindêmi*, vendange;

*Sentire* = *sintî* (3), sentir;

*Vindicare* = *vingî*, venger;

*Intendere* = *intindre*, entendre;

*Invidia* = *invê*, envie.

*Remarques.* — 1. Pourquoi *infantem* a-t-il donné *efan(t)* au lieu d'*infan(t)*? Évidemment parce que nos petits gones n'ont pas voulu faire confusion avec les puînés du roi d'Espagne. Je n'y puis voir d'autre raison. Mais il est curieux que cet *efant* se retrouve dans la plupart des dialectes provençaux. Le Gévaudan et le Limousin disent *efont*, comme Rive-de-Gier de *manus* a fait *mon*. Mais Rive-de-Gier a conservé *an* dans *efan(t)*, qui est d'ailleurs la forme usitée dans tout le Lyonnais.

2. *Singularem* = *sanliôr*, sanglier. Cette transformation de *in* en *an* est bizarre en lyonnais, car nous n'avons pas emprunté notre *sanliôr* au *sanglier* français, ainsi que le prouve *ô* tonique venu de *a* latin (voy. n° 1). *Sanglier* eût donné *sanllî* (*ll* mouil.).

(1) J paraît avoir eu une influence semblable sur *u* bref. Voy. au n° 73, rem. 2, de *juniperum* = *janurio(t)*, genévrier.

(2) Ce mot a des bizarreries dans tous les patois romano-provençaux. Dans le *bagnard*, *genuculum* = *dzoné* (Corau), toujours contre toutes les règles.

(3) Et aussi *sintre*, V. n° 50, note.